

Un correctif que j'ai envoyé à Mme Sgherri,
auteur d'un article sur moi, paru dans le dernier numéro
de l'hebdomadaire "Le Point" de l'année 2005 sous le titre :
"Un mathématicien en croisade"

Un mathématicien, même en croisade, reste rigoureux

Le portrait de moi publié dans le numéro 1736 du Point contient des approximations qui demandent à être corrigées :

1. Je n'ai pas récusé les "experts du monde éducatif" mais ceux de l'Éducation Nationale. Au contraire, j'ai fait l'éloge de certains experts indépendants.
2. J'ai en effet épinglé Mme Geffroy (pour avoir justifié la baisse des exigences à l'école par "l'existence d'un million d'enfants pauvres") et M. Bouvier (comme ancien directeur d'IUFM) mais c'était dans ma lettre d'adieu au HCE, après ma démission.
3. J'ai cosigné un manifeste sur les savoirs fondamentaux avec 5 mathématiciens et un physicien.
4. Je n'ai pas dit que "les fossoyeurs de l'école sont issus des milieux chrétiens" mais que certaines d'entre eux le sont.
5. Le combat pour la méthode syllabique ou la grammaire de phrase n'a rien à voir avec "les valeurs".
6. Réactionnaire ? Lire le texte "Défense de l'école et politique" sur : www.ihes.fr/~lafforgue

Laurent Lafforgue

Épilogue

Un correctif est effectivement paru dans le numéro 1739 du "Point" (du 12 janvier 2006), mais :

- Le titre avait disparu.
- Tous les mots que j'avais soulignés pour faire comprendre quelles inexactitudes il fallait corriger ne l'étaient plus, alors que j'avais bien recommandé de respecter cette typographie.
- La numérotation et les passages à la ligne avaient disparu, transformant le correctif en une bouillie incompréhensible.

Pourtant, le correctif comptait 1007 signes (titre et signature compris), la borne qu'on m'avait indiquée étant de 1000 signes. Je n'ai pas été prévenu des changements opérés.